L'O.M.S. est devenue l’instrument d’une dictature supranationale

Frédéric Boutet[1] – 06 juin 2023

Dans un an, en mai 2024, se tiendra l’assemblée plénière de l’Organisation Mondiale pour la Santé[2], réunissant les délégués de 194 pays. L’ordre du jour sera de ratifier un nouveau traité sur les pandémies[3], ce qui officialiserait le changement radical de gouvernance qui s’opère au niveau mondial. Les influenceurs et financeurs de l’O.M.S. – ceux qui la contrôle ne sont pas des États Nations – veulent qu’elle décide seule – c’est-à-dire par-dessus tous les gouvernements – de ce qu’il faudrait faire en cas de pandémie. Avec ce vol de souveraineté, les manipulateurs pourraient officiellement contrôler le corps de chaque individu sur Terre, ce qui est déjà le cas mais au forceps, en toute illégalité avec le consentement extorqué pour une injection expérimentale.

Ce que nous avons vécu dans la période COVID – avec ce terrible constat que rien n’a été fait pour la santé des gens, que tout a été fait pour générer des profits colossaux pour l'industrie pharmaceutique et les marchés financiers, et que tout a été fait pour mettre en place le contrôle de l’identité et du schéma vaccinal par voie numérique et par n’importe qui – serait alors amplifié par l’éloignement entre nos sujets de préoccupations locaux et les lieux de prises de décision pour la collectivité. Si ce traité passe sans que nous soyons pleinement conscient de ses finalités cachées, nous serions condamnés à revivre l’enfer totalitaire de la crise COVID, probablement en pire. Peut-être faudra-t-il en passer par là, vu la foule de personnes intubées par l’éducation et les médias de masse. Peut-être pas…

Voici une brochure rédigée à un an de la date où le monde pourrait basculer officiellement dans le « nouvel ordre mondial », officiellement parce qu’en réalité, nous y sommes déjà en plein.

---

1 Je signe de mon nom mais le texte est une œuvre collective et dans tous les cas le fruit de mes échanges. La brochure est produite par les Éditions Puissance Plume www.p-plum.fr et Passe-Muraille Corrèze https://www.passe-murailles-correze.org/

2 W.H.O. en anglais World Health Organisation

3 À travers le R.S.I., Règlement Sanitaire International

1 Brève histoire de l'O.M.S.

Voici comment débute le dernier chapitre du livre de Michel Cucchi « *Influence et pandémies – Expériences hasardeuses et tentations autoritaires* »[4], chapitre intitulé « *La manufacture des pandémies* » :

« *Notre récit commence dans les années 1970-1980, dans une Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) placée sous la présidence du Danois Halfdan Mahler (1973-1988). L'institution sanitaire est alors une organisation inter-gouvernementale qui travaille sur des projets importants pour la santé mondiale : elle a établi par exemple une liste de 200 médicaments essentiels génériques reconnus efficaces pour un vaste ensemble d'affections morbides. Elle parvient à éradiquer la variole. Elle développe la santé communautaire et la santé primaire dans une perspective de santé pour tous d'ici l'an 2000. Mais dans les années quatre-vingt, la vague néo-libérale partie des pays anglo-saxons balaie ces ambitions. En 1982, l'administration Reagan décide de geler son budget. En 1985, elle refuse de verser sa contribution.*

Pour pouvoir faire face à ses engagements, le successeur du Dr. Mahler, le Japonais Hiroshi Nakajima (1988-1998) met en place un « partenariat privé », principalement avec de grandes fondations étasuniennes. Les contributions fixes des États, la source normale de financement de l'O.M.S., ne cessent dès lors de diminuer au profit de ces contributions extra-budgetaires, qu'elles proviennent d'États, de fondations ou d'entreprises privées. Mais à la différence des contributions fixes, ces contributions volontaires permettent de décider de leur affectation à des actions précises. Les actions de l'O.M.S. dépendent alors principalement de leurs financeurs et doivent s'ajuster aux intérêts qui s'expriment. Avec ce nouveau mode de dépendance viennent les affaires de corruption, qui entachent gravement les mandats du Dr Nakajima, ce qui fournit de nouveaux prétextes aux États pour diminuer leurs contributions fixes. Les directeurs suivants (Gro Harlem Brundtland, Lee Jong-Wook, Margaret Chan, Tedros Adhanom Ghebreyesus) ne parviennent pas à redresser la situation.

*Sous le mandat de Mme Brundtland émerge une inflexion idéologique, la santé glissant – selon Jean-Loup Motchane s'exprimant en 2002 dans Le Monde Diplomatique – d'un droit universel vers un rôle de « s*imple moyen au service de la production *», tandis que « l*es lobbies industriels défendent leurs intérêts […]

4 Chez Marco Pietteur, 2022

dans l'ombre ». »

J'ajoute un fait important : depuis ses débuts, l'O.M.S. ne remplit pas sa mission de protection des populations victimes des contaminations radioactives[5]. Elle n'a rien vu à Hiroshima alors que les U.S.A. ont verrouillé et trafiqué les données de santé des populations alentour pour arriver à un modèle minimal d'impact des rayonnements ionisants sur la santé[6]. Elle n'a rien vu après les 1000 explosions nucléaires pendant la guerre froide (pas si froide que cela du coup) ; rien vu non plus à Tchernobyl, et *bis repetita placent* à Fukushima. L'industrie nucléaire a fait comme l'industrie du tabac, de l'amiante, du plomb dans l'essence, des pesticides : elle a fabriqué des études scientifiques qui permettent aux gouvernements de légaliser leurs pratiques.

L'ordre international de 1945 est basé sur ceci : Auschwitz-Birkenau fût qualifié de « *crime contre l'humanité* » mais Hiroshima de « *révolution scientifique* » selon les termes du journal « *Le Monde* ». Sur cette base, tout l'édifice des trente glorieuses s'est enfoncé dans des secrets et des mensonges.

5 Collectif « Independent WHO » « Indépendance Pour l'O.M.S. »

6 Jean-Marc Royer « *Le monde comme projet Manhattan* » Le Passager clandestin 2017

2 *Petite synthèse sur le financement de l'OMS*

Sources : www.who.int/fr/funding/funding/contributors
Wikipédia pour le budget 2018-2019
Laurent Mucchielli, La doxa du covid, tome 1

Contributions de 2 sortes :
-- Contributions fixées des États Membres
* Avantages : elles sont prévisibles
* Calculées selon un % du PIB de chaque pays (% fixé en AG des nations Unies)
* Représentent moins de 20% du budget total (16% en 2022)
-- Contributions volontaires
* Diverses sources : États membres, autres organisations des Nations Unies, organisations intergouvernementales, fondations philanthropiques (sic), secteur privé (re sic).
* Se répartissent en 3 catégories :
Contributions volontaires de base, l'OMS choisit comment elle les utilise -> 4,1% des contrib. volontaires
Fonds thématiques et de collaboration stratégique, "une certaine souplesse quant à leur allocation" -> 7,9% des contrib. volontaires
Contributions volontaires à objet désigné -> 88% des contrib. volontaires. Strictement réservées à des secteurs de programmes ou à des zones géographiques spécifiques, et soumises à délai d'utilisation déterminé.

Dans le budget 2018-2019, le cumul Fondation B. et M. Gates + GAVI formait le premier contributeur (16%, 902 millions $) devant les USA (15,9%, 893 millions $)

Dans le budget 2020-2021, le 1er contributeur est l'Allemagne (1268 millions $), le 2e est la Fondation Gates (751 M $, devant les USA 693 M $), le 6e est GAVI (432 M $)

Le 24 mai 2022, l'OMS a adopté un texte prévoyant de faire passer la part du budget financée par les Etats Membres de 16% à 50% d'ici 2028. Je n'ai pas trouvé de précision sur la nature fixée ou volontaire de ces contributions.

LaVerità

LV Madeleine Loy 8 mai 2023

Qui décide des traitements et des vaccins dépend de Gates et de Big Pharma

ALCUNI DEI FINANZIATORI I versamenti nel 2022 (in dollari) LV

Alliance for Public Health, Ukraine	245.274
Elton John AIDS Foundation Inc.	42.7140
Fondazione Telecom Italia	1.97.7035
GAVI Alliance	354.098.469
Gilead Sciences Inc.	282.588
GlaxoSmithKline (Gsk)	16.324.799
Google Llc	5.000.000
Hoffmann-La Roche and Co., Ltd.	3.520.045
Imperial College of Science Tech. and Medicine	106.310
International Development Law Ass. (Idlo)	137.4841
International Forum Gastein (Ifg)	21.008
International Vaccine Institute (Ivi)	632.272
Janssen Biotech, Inc.	1.934.884
Johns Hopkins University	82.9980

Johnson & Johnson Family of C. Contribution Fund, Inc.	8.398.277
Novo Nordisk A/S.	678.758
Novo Nordisk Foundation	3.805.705
Regione Emilia-Romagna	283.282
Regione Lazio	217.391
Regione Puglia	138.498
Regione Veneto	236.278
Robert Koch Institute (Rki)	794.558
Rockefeller Foundation	2.498.716
Rotary International	68.918.257
Sanofi-Aventis	26.192.422
Southeast Asia Tobacco Control Alliance (Seatca)	105.540
Università degli Studi di Verona.	89.903
Wellcome Trust	32.583.300

Fonte: Oms

L'agence a un pouvoir énorme sur les politiques de santé mondiales, mais elle n'est en aucun cas autonome : 80 % des fonds sur lesquels elle s'appuie proviennent de particuliers ayant de gros intérêts en jeu. L'étrange cas de la Vénétie et des régions rouges.

3 *O.M.S., instrument du nouveau fascisme mondial*

Ce qui suit est la transcription des paroles d'Ariane bilheran, 9 mai 2023, interviewée par Stéphanie Reynaud pour Tribune Libre[7].

L'O.M.S. fait partie des institutions qui reçoivent beaucoup de financements privés, notamment de Bill Gates. Dans un documentaire qui va paraître prochainement en Français, qui a été réalisé par Vera Sharav, on voit très bien que ces grandes organisations internationales ont une filiation directe au nazisme, des financements qui proviennent des mêmes idéologues. On a eu un discours de Macron l'année dernière sur l'O.M.S. qui nous explique que ce serait la garantie d'une seule science indépendante. Si c'est une seule science déjà, c'est : indépendante de la politique, bien sûr… Mais pas des financements privés ! Donc on voit bien qu'il y a un gros problème. L'O.M.S. est en train de réaliser un traité, un Règlement Sanitaire International. Et tout va rentrer dans le champ de la santé. **C'est-à-dire que ce n'est pas seulement des épidémies, c'est aussi le climat, qui fait partie de la santé, et c'est aussi la biodiversité. Il faut aller lire les textes de l'O.M.S.** ; moi j'encourage les gens à les lire, écouter les déclarations. On voit bien que nous sommes dans la résurgence d'un fascisme, mais qui cette fois, est un fascisme mondial, international, qui nous est totalement décrit sans fard par celui que Klauss Schwab, Bill Gates etc. appellent le prophète, c'est Harari, le grand philosophe intellectuel qui théorise la venue de ce nouveau totalitarisme. Est-ce qu'on est prêt ? Je pense que déjà, on en prend pas du tout la mesure. Même pour les plus conscients, je crois que c'est tellement violent et effectivement Harari décrit que ce sera le totalitarisme le plus inouï, le plus sauvage que nous allons vivre dans l'humanité, je pense que ce sera le cas oui. Je ne suis pas sûre que nous soyons prêt, ne serait-ce que dans notre imagination à envisager l'intensité de ce grand délire.

Mes notes : le documentaire dont parle Ariane Bilheran est paru le 14 mai. Des rescapés de l'Holocauste dénoncent le retour du totalitarisme. Série réalisée par Vera SHARAV :

Plus jamais ça, c'est maintenant et mondial

https://plusjamais.eu/

7 https://www.youtube.com/watch?v=hFnlmAxEDL4

4 *Quelques éléments de langage dans les récents documents de l'O.M.S.*

Dans l'ordre du jour de la 76è assemblée mondiale de la santé (du 21 au 30 mai 2023), il y a ceci :

« *G. Rassembler la communauté internationale : création d'un organe intergouvernemental de négociation à l'appui du renforcement de la prévention, de la préparation et de la riposte face aux pandémies (décision SSA2(5) (2021))* »

La novlangue dit « organe de négociation ». Mais s'il y a négociation, c'est qu'il y a quelque chose à négocier : un accord. Une fois l'accord trouvé, il s'applique : c'est donc un organe de décision. Et intergouvernemental : c'est donc un organe qui finalement décide à la place des États Nation… En leur demandant leur accord.

C'est tout à l'image de cette piqûre anti covid-19 qu'ils effectuent uniquement après avoir obtenu le consentement soi-disant éclairé de la victime. Quand on est en position de force, qu'on exerce une influence, puis une contrainte sur une personne, on peut se permettre de lui demander son accord : l'acte est beaucoup plus fort et les effets sont plus durables si la victime s'est résignée à donner son acceptation.

Dans le rapport A76/10 du Directeur « *Renforcement de la préparation et de la riposte de l'OMS aux urgences sanitaires* »[8], il y a ceci :

« *46. Les cinq systèmes interdépendants décrits ci-avant[9], qui englobent et complètent l'ensemble des principales capacités requises au titre du Règlement sanitaire international (2005), sont des systèmes explicitement multipartites, mobilisant l'ensemble des pouvoirs publics et qui s'étendent dans tous les domaines de la préparation, de la prévention, de la riposte et de la résilience face aux urgences sanitaires. Ils sont explicitement alignés sur l'approche « Une seule santé » sur laquelle reposent les stratégies de prévention des zoonoses et de riposte à celles-ci, assortie d'efforts multidisciplinaires et intersectoriels axés sur la compréhension et l'étude des différents facteurs, schémas et interactions qui mènent à l'émergence et à la réémergence des zoonoses. Cependant, étant donné que ces cinq systèmes s'étendent à tous les risques pour la santé, ils adoptent la démarche coordonnée et multifactorielle de l'approche « Une seule santé » de manière plus large face aux situations d'urgence sanitaire.* »

Dans « Une seule santé », comprenez : une seule façon d'appréhender, une seule façon soigner, une seule façon de guérir,

8 https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA76/A76_10-fr.pdf

9 Ces cinq systèmes sont les suivants : 1. Surveillance collaborative, 2. Protection de la population, 3. Soins sûrs et évolutifs, 4. Accès aux contre-mesures, 5. Coordination des mesures d'urgence.

une seule façon de s'organiser. Laquelle ? Subir les décisions d'un organe unique, mondial, qui dicte les mesures sanitaires à prendre en cas de pandémies.

C'est l'officialisation de ce qui s'est passé lors de la crise covid-19 : l'O.M.S. a dicté sa recommandation de port du masque obligatoire en mai 2020 et la France a suivi.

« *Diverses sources nous ont dit que le comité de l'OMS chargé d'examiner les preuves n'avait pas soutenu les masques, mais qu'il les avait recommandés en raison du lobbying politique. Ce point a été soumis à l'OMS qui n'a pas démenti.* » Déborah Cohen, journaliste, BBC medical correspondent 12 juillet 2020.

Dans le rapport A76/11 « *Urgences de santé publique : préparation et action* », il y a ceci :

« 64. Afin d'améliorer la prévention, la détection et la riposte à l'interface humain-animal-écosystème, des ateliers de liaison nationaux ont été organisés dans 41 pays. Ces ateliers permettent d'évaluer la collaboration entre les secteurs de la santé humaine et animale au niveau national et contribuent à l'élaboration d'une feuille de route commune pour améliorer la collaboration. »

On reparlera de bio-sécurité dans le secteur de l'élevage où finalement, la gestion industrielles des animaux, est à la pointe de la recherche pour la future gestion industrielle des êtres humains.

« 65. À la fin de la période considérée, un total de 37 ateliers conjoints sur l'évaluation des risques menés dans le cadre de l'approche « Une seule santé » avaient été organisés. Deux nouveaux outils visant à aider les pays à renforcer leurs capacités de préparation selon l'approche « Une seule santé » ont été finalisés et lancés. Le <u>mécanisme multisectoriel de coordination</u> est utilisé dans cinq pays, et l'<u>outil de surveillance et d'échange d'informations</u> est mis à l'essai et utilisé dans quatre pays. Ces outils ont été élaborés en collaboration avec le partenariat quadripartite qui réunit l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation mondiale de la santé animale, l'OMS et le Programme des Nations Unies pour l'environnement. Le Secrétariat est également en train de mettre à l'essai un outil visant à faciliter la coordination des intervenants nationaux concernés en santé humaine et animale pendant toutes les phases d'une flambée de zoonose. Le 31 mars 2022, l'OMS a lancé l'Initiative mondiale de lutte contre les arbovirus, un plan stratégique intégré visant à mieux lutter contre les arbovirus émergents à potentiel épidémique et pandémique, comme les virus de la dengue, de la fièvre jaune, et du chikungunya, et le virus Zika. »

C'est bien avancé quand même :

- cinq pays partagent déjà un outil de coordination multisectoriel, et
- quatre pays partagent déjà un outil de surveillance et d'échange d'informations.

5 *Une gigantesque entreprise de DÉSINFORMATION : comment l'OMS a été corrompue en profondeur*

Ce qui suit est un extrait de l'article de Pierre Kory traduit par Xavier Bazin « *L'OMS coupable de désinformation sur l'ivermectine* » paru sur son site web le 19 mai 2021.

La désinformation est une tactique des grandes entreprises pour retarder l'action des gouvernements sur des sujets qui pourraient pénaliser leur chiffre d'affaires et leurs bénéfices.

Elles ont été perfectionnées tout d'abord par l'industrie du tabac. Cela consiste par exemple à conduire des études scientifiques frauduleuses, à harceler les scientifiques, ou encore à fabriquer de l'incertitude scientifique là où il n'y en a pas ou très peu. Nous avons des preuves très fortes de l'utilisation de ces tactiques contre l'ivermectine.

Il y a de nombreux exemples similaires dans l'histoire, beaucoup impliquant des laboratoires pharmaceutiques. Lorsque le médicament a des effets secondaires, ils les dissimulent. Lorsqu'un médicament ne soigne pas vraiment, ils tentent de prétendre qu'il fait effet. Lorsqu'un médicament tue des centaines de milliers de personnes par surdosage, les laboratoires s'associent au monde universitaire, et ils essaient de masquer les risques de leurs produits. **C'est ce qui se passe actuellement.**

L'OMS est très vulnérable à ces tactiques.

Voilà ce que j'ai appris sur l'OMS : ses débuts ont été fantastiques en 1948. Les avancées réalisées par l'OMS en matière de santé publique étaient fantastiques. L'OMS soutenait des programmes, elle a éradiqué des maladies parasitaires sur plusieurs continents. Certains des plus grands progrès en matière de santé publique ont un lien avec l'OMS. C'est pour cela, à mon avis, que beaucoup de gens dans le monde regardent encore l'OMS avec autant d'exaltation. Mais, je peux vous dire le dire : ça, c'était avant, et maintenant c'est autre chose. Beaucoup de choses ont changé en 70 ans.

Notamment ceci : à son lancement, le budget de l'OMS était entièrement financé par les pays membres contributeurs, au sein desquels les fonctionnaires des services de santé publique pouvaient décider de l'affectation des fonds. Ils choisissaient les projets de santé publique, qui, à leurs yeux, perpétuaient la mission initiale de l'OMS, à savoir : améliorer la santé publique des citoyens du monde. Cela a changé, pour ce film d'horreur qui se tourne actuellement.

Margaret Cho, ancienne directrice générale de l'OMS, l'a déclaré : la majorité du budget est maintenant conditionnée – liée à des ficelles tirées par de gros labos, des ONG et même par certains pays. Ils versent les fonds, mais vous disent à quoi ceux-ci sont destinés et les résultats qu'ils en attendent.

« *Pour 70 % de notre budget (dons privés), je dois faire le tour du monde pour demander de l'argent, et quand on nous donne de l'argent, c'est pour satisfaire les demandes de ceux qui donnent, et qui peuvent ne pas être des priorités de l'OMS* », a-t-elle déclaré.

Aujourd'hui, cette organisation est donc, à mon avis, largement

compromise, et assujettie à des influences externes. Au fil du temps, les gros labos ont assis leur influence. Ils ont des intérêts spécifiques et déclarés. Cela se répercute sur les activités de l'OMS depuis 10 ou 20 ans. L'OMS a tout faux sur beaucoup de sujets. C'est une évidence maintenant : l'OMS n'est plus ce qu'elle était.

Et je vous le dis, elle est largement sous l'influence d'une structure unique : la Fondation Bill & Melinda Gates (Fondation B&MG). Les Gates y ont investi des sommes énormes, encore plus depuis la COVID ; ils sont littéralement à l'avant-garde du soutien de la politique de vaccination mondiale dans laquelle le monde occidental s'est embarqué.

La Fondation Bill et Melinda Gates est le deuxième contributeur le plus important de l'OMS. Elle lui a donné 4 milliards de dollars en plus de 20 ans.

Une précision est de mise : l'OMS n'emploie pas ou peu de scientifiques, elle emploie surtout des consultants, qui peuvent être en conflit d'intérêts. L'OMS invite des scientifiques, mais on retrouve beaucoup de groupes pharmaceutiques, de représentants des gros labos autour de la table. **L'OMS n'est tout simplement plus l'organisation scientifique indépendante qu'elle était auparavant**.

Cela s'explique par un changement quant à l'origine de ses financements : on peut voir comment le secteur pharmaceutique a influencé son comportement. Je ne parlerai même pas des 50 ans de coopération et de cooptation avec l'industrie du tabac, quand l'OMS a laissé ces industriels répandre leurs cigarettes sur toute la planète, pendant des décennies, alors que nous savions que cela tuait des gens.

Depuis les dix dernières années, on peut dire que l'OMS ne comprend plus rien à rien. La grippe H1N1 est un scandale colossal. Parce que l'OMS a modifié les critères de déclaration de pandémie, très clairement sous l'influence de ceux qui souhaitaient vendre des vaccins contre cette grippe.

Ils ont retiré certains critères pour pouvoir dire qu'il s'agissait d'une pandémie alors que la grippe H1N1 n'était pas si terrible que ça. Elle n'a pas tué tant de personnes que ça, ce n'était pas si grave.

Mais ils ont autorisé la vente, l'achat et l'injection de millions de doses de vaccins dans le but de faire disparaître ce qui n'était pas vraiment une pandémie, selon l'ancienne définition. C'est un énorme scandale.

Idem pour Fukushima. Ils ont rejeté les dommages causés par les radiations de Fukushima. Ils ont été lents à apporter leurs conseils aux personnes qui y étaient exposées.

Ébola a aussi apporté son lot de controverses ; leur réponse contre Ébola a été déplorable. **Puis avec la COVID, on a eu cette réponse instinctive, immédiate et dominante : vaccin, vaccin, vaccin. Aucun, ou pratiquement aucun intérêt pour le repositionnement thérapeutique d'anciens médicaments**.

6 *Traité de l'OMS sur les pandémies: des sénateurs américains veulent empêcher l'adoption du texte sans l'accord du Sénat*[10]

France-Soir Publié le 26 février 2023

SANTÉ - À l'approche de la 76ème Assemblée mondiale de la Santé de mai 2023, les réactions contre le Traité sur les pandémies de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) s'enchaînent. Des sénateurs républicains aux États-Unis exigent que l'entrée en vigueur de cet accord soit consentie (ou pas) par le Sénat. Un projet de loi a été introduit par 17 représentants pour exiger que *"toute convention, accord ou instrument de prévention, de préparation et de réponse aux pandémies auxquels aboutiront les Assemblées mondiales de la Santé fasse l'objet d'une ratification de la part du Sénat".*

En décembre 2021, les 194 États membres de l'OMS ont initié la création de l'Organe intergouvernemental de négociation (OIN), *"chargé de rédiger et de négocier une convention, un accord ou un autre instrument international de l'OMS sur la prévention, la préparation et la riposte face aux pandémies".* L'OIN a tenu sa première réunion en mars et juin 2022, à l'issue de laquelle les principaux axes de ce Traité ont été proposés. L'une des propositions de cet organe était *"d'habiliter l'OMS à remplir son mandat en tant qu'autorité de direction et de coordination du travail sanitaire international, y compris pour la préparation et l'intervention en cas de pandémie".*

La deuxième réunion de l'OIN s'est tenue en juillet 2022 pour convenir que ce Traité sera adopté en vertu de l'article 19 de la Constitution de l'OMS et sera "juridiquement contraignant" pour les signataires. Une décision saluée par le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus. *"On ne saurait trop insister sur l'importance d'un instrument juridiquement contraignant: il fera partie de notre héritage collectif pour les générations futures",* a-t-il déclaré.

Une "récompense de l'échec de l'OMS"

Un rapport, dont une copie a été transmise aux États membres le 1er février 2023, sera examiné à la 76ème Assemblée mondiale de la Santé, qui se tient en mai 2023. L'OIN espère conclure l'accord en mai 2024, permettant à l'OMS de déclarer les pandémies et soumettre les États membres à son autorité *"de direction et de coordination du travail sanitaire international".*

L'article 19 de la Constitution de l'OMS stipule que l'adoption des accords et des conventions *"entreront en vigueur"* dans chaque État les ayant ratifiés *"conformément à ses règles constitutionnelles"*. Toutefois, le brouillon du Traité évoque dans son article 35 la possibilité pour un État signataire d'appliquer, *"à*

10 https://www.francesoir.fr/politique-monde/traite-de-l-oms-sur-les-pandemies-des-senateurs-americains-veulent-empecher-l

titre provisoire, de manière partielle ou complète", les dispositions du texte. *"L'administration Biden peut indiquer qu'elle met provisoirement ce Traité en vigueur dès la simple signature du Traité"*, a déclaré le professeur de droit international, Francis Boyle, au journal *The Epoch Times.*

Raison pour laquelle 17 sénateurs républicains, menés par Ron Johnson, représentant du Wisconsin, ont présenté, le 15 février 2023, le "No OMS Pandemic Preparedness Treaty Without Senate Approval Act". Les auteurs de ce texte exigent que cet accord sur la pandémie doit être considéré comme un traité, ce qui exige le consentement d'une majorité du Sénat, soit les deux tiers.

Les sénateurs rappellent que *"l'OMS et nos organismes fédéraux de santé ont lamentablement échoué dans leur réponse à la COVID-19"*. Un *"échec"* qui, poursuivent-ils, *"ne devrait pas être récompensé par un nouveau Traité international augmentant le pouvoir de l'OMS au détriment de la souveraineté américaine".*

Des "pouvoirs dictatoriaux"

Francis Boyle estime que ce texte, même adopté, n'entravera pas l'entrée en vigueur du Traité une fois signé par le président Joe Biden. Dans un entretien "Debriefing", pour France-Soir, il expliquait justement que la convention de l'OMS *"violerait la Convention de Vienne sur le droit des Traités"* en contournant le consentement des parlements nationaux.

Le texte *"entrera en vigueur provisoirement aux États-Unis jusqu'à ce que le Sénat décide s'il donnera son consentement au Traité. Je ne connais personnellement aucun autre traité qui prévoit son application provisoire en attendant que le Sénat américain donne son avis et son consentement au Traité"*, a-t-il ajouté.

Dans son entretien à *France-Soir*, il a affirmé que si l'OMS obtenait *"ces pouvoirs dictatoriaux, elle pourra ordonner d'entreprendre de prétendues mesures médicales qui vous (..) ne vous guériront pas (...) Ils pourront, pendant une pandémie, ordonner des confinements, des masques ou encore plus de vaccins".* Ce Traité, une fois son texte en vigueur, instaurera selon lui, *"un État mondial, policier, médical et scientifique"* dont l'autorité *"outrepassera celle des États et leurs constitutions".*

Ce Traité suscitait déjà une levée de boucliers peu après la première réunion de l'Organe intergouvernemental de négociation. Le 22 avril 2022, l'Association des médecins et chercheurs indépendants polonais s'est réunie à la Maison de la presse de Varsovie afin de mettre en garde la population internationale contre ce projet.

"Que va-t-il se passer quand le chef de l'OMS va appuyer sur le bouton 'pandémie' ? Aujourd'hui, nous allons tenter de répondre à ces questions, pour faire prendre conscience aux Polonais d'un réel danger pour leur liberté civique", expliquait Anna Kurkowska,

présentatrice de la conférence de presse. Quelques semaines plus tard, c'était l'Alliance internationale pour la justice et la démocratie qui a dénoncé un projet *"liberticide et anti-démocratique".*

7 *Bill Gates demande aux nations souveraines de céder leur autorité en matière de santé à l'OMS*[11]

Franck Bergman pour SLAY 20 mars 2023

Traduit par DeepL

Bill Gates, cofondateur de Microsoft, appelle les dirigeants de pays souverains à céder les pouvoirs de leur pays au "corps d'urgence sanitaire mondial" de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

M. Gates estime que l'OMS devrait être considérée comme un "service d'incendie pour les pandémies" qui prend le contrôle des nations au niveau mondial en cas d'urgence sanitaire.

Dans une tribune publiée dimanche par le New York Times, M. Gates a exprimé son soutien au traité mondial de lutte contre les pandémies de l'OMS.

Le traité de l'OMS établira essentiellement un régime mondial non élu qui remplacera les lois locales par des protocoles mondiaux si l'agence des Nations unies déclare une situation d'urgence sanitaire.

L'organisation fait valoir qu'un organe directeur unique est essentiel pour gérer les futures pandémies.

En créant une autorité mondiale unique, l'OMS serait en mesure d'ordonner à des nations autrefois souveraines de mettre en place des obligations de vaccination et de port de masques, des passeports vaccinaux, des bouclages généralisés et d'autres mesures totalitaires en cas de pandémie, le tout en vertu du droit international, dans l'intérêt de la santé publique.

Les 194 pays membres de l'OMS doivent voter sur les amendements et finaliser le nouveau traité d'ici mai 2024.

Le président démocrate Joe Biden a déjà confirmé qu'il prévoyait d'approuver et de signer les amendements, et qu'il faisait pression pour que cela se fasse sans l'approbation du Congrès.

Dans un récent communiqué de presse, l'administration Biden a publiquement affirmé l'engagement du gouvernement fédéral américain en faveur de l'accord.

L'accord donnera à l'OMS, liée au Parti communiste chinois, le contrôle ultime sur les politiques américaines en matière de pandémie, telles que le confinement, la censure, le masquage, l'obligation de vacciner et la surveillance publique.

Les nouvelles lois mondiales primeraient, par exemple, sur les droits constitutionnels des Américains.

La Maison Blanche veut éviter de soumettre cet accord à l'approbation du Sénat, arguant qu'il ne s'agit pas d'un traité officiel bien qu'il en ait la pleine force.

Non seulement la Maison Blanche s'est engagée à signer l'accord, mais c'est également Biden lui-même qui a initié les amendements en 2021.

11 https://slaynews.com/news/bill-gates-sovereign-nations-surrender-health-authority-who/

M. Gates insiste sur le fait que la pandémie de grippe aviaire a rendu le traité de l'OMS essentiel.

"Nous ne pouvons pas nous permettre d'être à nouveau pris au dépourvu", écrit-il dans son essai.

Trois ans après que l'OMS a qualifié le COVID-19 de pandémie, M. Gates a déclaré qu'il "marquait le point culminant d'une incapacité collective à se préparer aux pandémies, malgré de nombreux avertissements".

Le cofondateur de Microsoft s'exprime ouvertement sur les épidémies depuis de nombreuses années. En 2015, lors d'une conférence TED, il a insisté sur le fait qu'une pandémie constituait "le plus grand risque de catastrophe mondiale".

La Fondation Bill & Melinda Gates a déclaré avoir fait don de plus de 2 milliards de dollars à la lutte mondiale contre le virus COVID-19 depuis janvier 2020.

En mai dernier, M. Gates a publié un livre intitulé "How to Prevent the Next Pandemic" (Comment prévenir la prochaine pandémie).

Une étude publiée en 2021 dans les Proceedings of the National Academy of Sciences, qui a analysé les épidémies de maladies infectieuses survenues au cours des 400 dernières années, a révélé qu'il existe une probabilité de 38 % qu'une pandémie similaire à la COVID-19 se produise au cours de la vie d'une personne.

Selon l'étude, cette probabilité pourrait doubler au cours des prochaines décennies.

"Je crains que nous ne soyons en train de commettre à nouveau les mêmes erreurs", a déclaré M. Gates dans son article publié dans le New York Times.

"Le monde n'a pas fait autant que je l'espérais pour se préparer à la prochaine pandémie.

Il a toutefois ajouté qu'il était "optimiste" en ce qui concerne le corps d'urgence sanitaire mondial.

Tout comme les pompiers font des exercices pour s'entraîner à réagir à un incendie, le corps d'urgence prévoit de faire des exercices pour s'entraîner à faire face aux épidémies", selon M. Gates.

Annoncé pour la première fois en octobre dernier, ce projet fait partie d'une stratégie de l'OMS conçue pour être mise en œuvre d'ici à 2030.

Dans un rapport publié en janvier, l'OMS a déclaré "Tous les pays devraient pouvoir faire appel à un réseau professionnel national d'experts nationaux formés et dignes de confiance [...] afin de prévenir les nouvelles menaces sanitaires et d'être prêts, sur le plan opérationnel, à les détecter et à y répondre rapidement."

"Le Corps mondial d'urgence sanitaire représentera un progrès considérable vers un avenir sans pandémie", a écrit M. Gates dans le Times.

"La question est de savoir si nous avons la clairvoyance nécessaire pour investir dans cet avenir avant qu'il ne soit trop tard.

Les commentaires de M. Gates dans le New York Times ont été publiés juste au moment où Slay News rapportait le désastre lié à ses vaccins en Afrique.

Un vaccin oral mis au point par la fondation de M. Gates, cofondateur de Microsoft, a déclenché une épidémie de polio au Burundi.

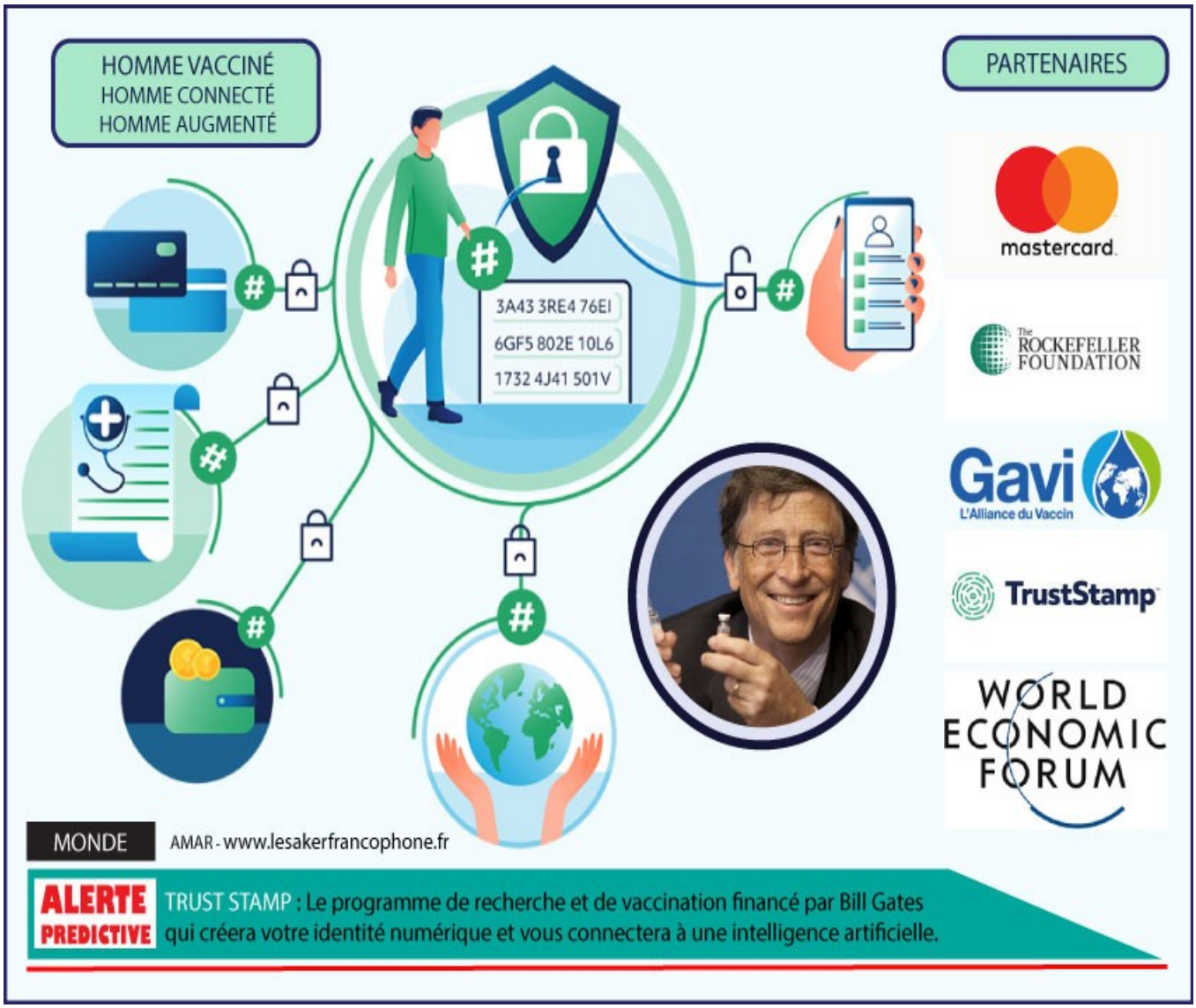
Les autorités sanitaires ont signalé que sept enfants ont été paralysés par le virus jusqu'à présent.

Selon les autorités sanitaires de la République démocratique du Congo et du Burundi et l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP), les enfants ont été paralysés

par une poliomyélite dérivée du vaccin liée au nouveau vaccin antipoliomyélitique nOPV2

Le vaccin antipoliomyélitique nOPV2 a été mis au point par la Fondation Bill & Melinda Gates.

Le Burundi a déclaré une urgence nationale après avoir confirmé huit cas du virus, a déclaré l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans un communiqué.



8 *La prise de pouvoir de l'OMS dans le monde: La nouvelle réglementation sanitaire internationale de l'OMS et le traité sur les pandémies, une tyrannie sanitaire inédite dans l'histoire de l'humanité.*[12]

Dernier appel au monde pour empêcher l'OMS de mettre l'humanité dans une prison à ciel ouvert

Par Peter Koenig
Mondialisation.ca, 25 avril 2023

Prise de pouvoir mondiale de l'OMS : méfiez-vous du nouveau règlement sanitaire international et du traité sur la pandémie, une tyrannie sanitaire jamais connue auparavant dans l'histoire de l'humanité.

M. Andrew Bridgen *, membre du Parlement britannique, dénonce le nouveau Règlement sanitaire international (RSI) de l'OMS et le Traité sur la pandémie comme une prise de pouvoir sans précédent – privant les 194 pays membres de l'OMS, le monde entier, de leur souveraineté sur les questions de santé nationale.*

Le nouveau Règlement sanitaire international *et le Traité sur la pandémie transféreraient le pouvoir de décider ce qu'est une pandémie et ce qui exige le statut d'urgence de santé publique de portée internationale (USPPI), et littéralement comment toute question de santé doit être traitée au directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) – soit un mandat illimité de diktat.*

Le directeur général de l'OMS peut décider d'une interdiction pure et simple, accompagnée de sanctions, de l'utilisation de médicaments « interdits par l'OMS », même leur efficacité a dûment été prouvée. C'est précisément ce qui s'est passé pendant la dite pandémie COVID-19. Les médecins et les pharmaciens n'étaient pas autorisés à prescrire, recommander et vendre des médicaments efficaces contre la COVID, car l'OMS l'interdisait.

Ce pouvoir de l'OMS serait élargi en tant que loi internationale, ou plutôt en tant qu' »Ordre reposant sur des règles », le nouveau concept tyrannique choisi par l'élite, pour contourner littéralement toutes les lois nationales et internationales.

Le RSI et le Traité sur la pandémie seront tous deux soumis au vote de la prochaine Assemblée mondiale de la santé, du 21 au 30 mai 2023. Le vote est prévu le 24 mai 2023. Une majorité des

12 https://www.mondialisation.ca/la-nouvelle-reglementation-sanitaire-internationale-de-loms-et-le-traite-sur-les-pandemies-une-tyrannie-sanitaire-inedite-dans-lhistoire-de-lhumanite/5677251

deux tiers est nécessaire pour que le traité soit adopté par les 194 membres de l'Assemblée.

Regardez cette vidéo de 20 minutes de **M. Andrew Bridgen**, député britannique, expliquant au Parlement britannique pourquoi il faut voter contre le nouveau RSI de l'OMS et le traité sur les pandémies.

[VIDEO 20 min. en anglais « *WHO new treaty* » incluant l'intervention d'Andrew Bridgen]

Ce pouvoir universel [autorité mondiale] sur les problèmes de santé mondiaux serait exclusivement entre les mains d'une personne qui n'est ni médecin, ni scientifique, le directeur général de l'OMS implanté par Bill Gates, le Dr **Tedros Adhanom Ghebreyesus, qui était auparavant membre du conseil d'administration de GAVI, l'Alliance pour la vaccination. et proche partenaire de l'OMS. GAVI est une création et un financement de Bill Gates.**

L'OMS est enregistrée en tant qu'agence des Nations Unies, ce qu'elle n'est pas en réalité. L'OMS a été créée en 1948 à la demande de **David Rockefeller** (1915 – 2017), un eugéniste et mondialiste connu, pour contrôler la « santé » de la population mondiale … et la mort.

L'OMS bénéficie d'une immunité totale contre les poursuites pénales et ses cadres supérieurs bénéficient d'un statut diplomatique et d'une exonération fiscale en Suisse.

L'OMS est financée à plus de 80 % par le secteur privé , principalement de l'industrie pharmaceutique, de la Fondation Gates et d'autres sponsors privés . L'OMS travaille clairement pour les intérêts de ses donateurs, principalement les géants pharmaceutiques et Bill Gates, également un eugéniste – et non pour la population.

Nous avons vu à quel point – ou mieux, *criminellement* – l'OMS a très mal géré la crise COVID depuis le début de 2020, avec des confinements à l'échelle mondiale, la distanciation sociale, une énorme campagne de peur, détruisant les économies, les moyens de subsistance des gens et causant la mort, non pas par la COVID mais par les maladies provoquées par la peur, dépression et misère, pour une maladie qui est très similaire à la grippe annuelle. Et pour un virus qui à ce jour n'a JAMAIS été isolé[13].

Et plus tard, en décembre 2020, en imposant et en contraignant chaque gouvernement du monde à forcer sa population à se faire injecter par ce qu'ils ont appelé un vaccin, un vaccin expérimental de modification génétique de type ARNm, et jamais véritablement testé auparavant. Les gens ont été menacés et ont perdu leur

13 Note des éditeurs de cette brochure : il existe une controverse scientifique sur l'idée que les virus soient les responsables de maladies. Nous publions ici cette phrase car nous publions l'article dans son intégralité, sans prendre toutefois position pour un camp ou un autre dans cette controverse.

emploi, ont été bannis des lieux publics – et bien pire – s'ils ne se soumettaient pas à ses vaccins non testés, dangereux et même mortels.

Conformément aux directives [ordres] de l'OMS, la crise COVID a frappé le monde entier, tous ses 194 États membres ont été touchés en même temps, justifiant ainsi la décision de décréter, le 16 mars 2020, des fermetures générales dans le monde entier. Il s'agissait d'une véritable absurdité. Même si le virus existait – je le répète, le « virus » COVID n'a JAMAIS été isolé – un virus ne se propage dans tous les pays, en même temps.

Le 16 mars 2020, l'École de santé publique Johns Hopkins (JHSPH) fait état de 179 165 « cas de COVID » confirmés dans 155 pays, dont 7 081 décès. La JHSPH est largement financée par la Fondation Bill et Melinda Gates. Ces chiffres, même s'ils étaient avérés, seraient loin de justifier un verrouillage mondial.

Déjà le 30 janvier 2020, l'OMS a déclaré que la COVID était une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI).

Par le plus grand des hasards, le Forum économique mondial (FEM / WEF), la célèbre réunion de Davos, a eu lieu du 21 au 24 janvier 2020. Le DG Tedros de l'OMS, Gates, les grandes sociétés financières et les représentants du pouvoir mondial et la hiérarchie, Big Pharma, Big Finance, la majorité des Nations Unies et d'autres organisations internationales étaient présents au Forum économique mondial 2020, lorsque la décision relative à la pandémie, avec des confinements mondiaux, le port de masques et toutes les mesures et diktats sociaux humiliants, a été décidée.

Ces « décisions » faisaient suite à une simulation informatique appelée ***Event 201*** , simulant un virus « corona », où également tous les acteurs clés internationaux, financiers et pharmaceutiques étaient présents, le 18 octobre 2019 à New York, à peine trois mois avant la célèbre et fausse «pandémie » [outbreak] a eu lieu.

Les pouvoirs derrière le FEM ont confié à l'OMS la responsabilité de ce crime colossal et jamais vu auparavant contre l'humanité, un « corona » virus, appelé plus tard par le Directeur général de l'OMS Tedros, COVID-19.

Cet historique du crime contre l'humanité COVID de l'OMS n'est qu'un avant-goût de ce qui pourrait suivre si le nouveau Règlement sanitaire international (RSI) et le Traité sur les pandémies qui étroitement lié, devaient être adoptés lors du vote de l'Assemblée mondiale de la santé le 24 mai 2023. Il faudrait une majorité des deux tiers pour qu'ils soient ratifiés.

S'ils sont acceptés, le nouveau RSI et le Traité sur la pandémie deviendraient une loi qui serait appliquée par l'OMS dans tous les pays en 2024.

S'ils étaient approuvés, les membres de l'OMS auraient simplement adopté une « règle » éliminant un droit humain essentiel, le droit des populations, personnes, de décider de leur corps.

Il ne reste plus beaucoup de temps pour faire pression contre cet « ordre fondé sur des règles ». ***Faites tout ce que vous pouvez pour que votre gouvernement vote contre cette prise de pouvoir tyrannique*** – qui mettrait l'humanité dans une prison sanitaire mondiale à ciel ouvert.

Si le nouveau RSI et le Traité sur la pandémie sont approuvés, Nous, le peuple, devrons prendre les mesures nécessaires et massivement, de manière organisée et pacifique, mais en demandant sans relâche et de manière décisive à nos gouvernements de quitter l'OMS, avec des conséquences immédiates.

Peter Koenig

Article original en anglais : WHO's Worldwide Power Grab: Beware of the New International Health Regulation and Pandemic Treaty, a Health Tyranny Never Heard of Before in Human History. Last call to the world to stop WHO from putting humanity into an Open Prison, publié le 23 avril 2023.

Traduit par Maya pour Mondialisation.ca

9 *La Fondation Rockefeller et l'Organisation mondiale de la santé annoncent un partenariat visant à renforcer la préparation mondiale aux pandémies à l'ère du changement climatique*

PR Newswire – 23 mai 2023[14]
Nouvelles fournies par La Fondation Rockefeller (*sic* ![15])
Traduit par DeepL

Un investissement de 5 millions de dollars US permettra d'accélérer les projets prioritaires du Centre de l'OMS pour le renseignement sur les pandémies et les épidémies afin de stimuler

14 https://www.prnewswire.com/news-releases/the-rockefeller-foundation-and-world-health-organization-announce-partnership-to-expand-global-pandemic-preparedness-in-era-of-climate-change-301831677.html

15 La publicité n'est plus ce qu'elle était.

la collaboration mondiale en matière de surveillance génomique, d'adoption d'outils de données pour la détection des agents pathogènes et d'évaluation des menaces d'épidémies aggravées par le climat.

GENÈVE, 23 mai 2023 /PRNewswire/ -- La Fondation Rockefeller et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont annoncé un nouveau partenariat visant à renforcer le Centre de l'OMS pour le renseignement sur les pandémies et les épidémies[16]. Dans le cadre de cette collaboration, la Fondation investit 5 millions de dollars dans des partenaires travaillant avec l'OMS pour cultiver des réseaux mondiaux de détection des agents pathogènes et renforcer les capacités de préparation aux pandémies, notamment en élargissant la surveillance des maladies aggravées par la hausse des températures et les conditions météorologiques extrêmes.

Créé en 2021, le centre de l'OMS pour le renseignement sur les pandémies et les épidémies facilite la collaboration mondiale de partenaires issus de multiples secteurs pour faire face aux futurs risques de pandémies et d'épidémies grâce à un meilleur accès aux données, à de meilleures capacités d'analyse et à de meilleurs outils et connaissances pour la prise de décision. Le partenariat avec la Fondation Rockefeller permettra d'accélérer ces efforts grâce à un financement catalytique et à une assistance technique.

"La pandémie de Covid-19 a montré que la surveillance des maladies, la collaboration entre les parties prenantes et le partage des données étaient des ingrédients absolument essentiels pour la sécurité sanitaire - et la communauté mondiale n'était pas préparée", a déclaré le Dr Chikwe Ihekweazu, sous-directeur général de l'OMS et responsable du centre de l'OMS pour le renseignement sur les pandémies et les épidémies. "Face aux menaces croissantes du changement climatique, nous sommes ravis de nous associer à la Fondation Rockefeller pour ouvrir une nouvelle ère de collaboration mondiale en matière de renseignements sur les pandémies".

La Fondation Rockefeller soutiendra des projets sous l'égide du Centre de l'OMS pour le renseignement sur les pandémies et les épidémies :

- Le renforcement des capacités mondiales de surveillance génomique par l'intermédiaire du Réseau international de surveillance des agents pathogènes (I.P.S.N.[17]), qui vient d'être lancé.
- Le développement d'une plateforme numérique en partenariat avec www.data.org, pour permettre la communication et la collaboration en temps réel entre les analystes de la santé publique et les chercheurs du monde

16 https://pandemichub.who.int/

17 https://www.who.int/initiatives/international-pathogen-surveillance-network

entier, afin d'étendre les outils épidémiques fondés sur des données probantes et testés sur le terrain.

- Élaborer des stratégies de produits centrées sur l'utilisateur pour les solutions existantes de l'OMS en matière de renseignements sur les épidémies afin de mieux soutenir les agences mondiales de santé publique.
- Améliorer la détection des épidémies grâce à une initiative mondiale de science des données sanitaires (https://global.health/), en partenariat avec l'université d'Oxford et l'hôpital pour enfants de Boston, parmi d'autres.

"*Le changement climatique accroît à la fois le risque d'une nouvelle pandémie mondiale et la nécessité de collaborer et de partager les données*", a déclaré le Dr Rajiv Shah, président de la Fondation Rockefeller. "*Heureusement, le Pandemic Hub de l'OMS nous rend déjà plus intelligents et plus sûrs en nous aidant à suivre les menaces, à trouver des solutions et à relier les pays et les continents. Nous sommes fiers de nous associer à ce centre pour qu'il se concentre davantage sur la prévention des pandémies alimentées par le changement climatique*".

Cette annonce s'appuie sur les 75 années de collaboration de la Fondation Rockefeller avec l'OMS - dont 27 millions de dollars de subventions au cours des deux dernières décennies - et sur son héritage de soutien à la préparation et à la riposte aux pandémies dans le monde. En octobre 2020, la Fondation a annoncé un investissement de 1 milliard de dollars pour catalyser une reprise plus inclusive et plus verte de la pandémie de Covid-19. En janvier 2022, la Fondation Rockefeller a été admise en tant qu'acteur non étatique dans les relations officielles avec l'OMS.

La Fondation Rockefeller a lancé son partenariat avec le Centre de renseignements sur les pandémies et les épidémies de l'OMS le 23 mai 2023, en marge de la 76e Assemblée mondiale de la santé à Genève, en Suisse.

À propos de la Fondation Rockefeller

La Fondation Rockefeller est une philanthropie pionnière qui s'appuie sur des partenariats collaboratifs aux frontières de la science, de la technologie et de l'innovation qui permettent aux individus, aux familles et aux communautés de s'épanouir. Nous travaillons à promouvoir le bien-être de l'humanité et à rendre les opportunités universelles et durables. Nous nous attachons à développer les énergies renouvelables pour tous, à stimuler la mobilité économique et à garantir un accès équitable aux soins de santé et à une alimentation nutritive. Pour plus d'informations, inscrivez-vous à notre lettre d'information sur rockefellerfoundation.org et suivez-nous sur Twitter @RockefellerFdn.

10 *Danger ! L'OMS exige des passeports vaccinaux et des fermetures de frontières : les pays membres contraints de suivre ses ordres*

- Publié le 27 mai 2023
- Géopolitique Profonde [18]

Les députés britanniques craignent qu'un nouveau traité visant à accroître les pouvoirs de l'OMS ne lui permette de fermer les frontières et d'introduire les passeports vaccinaux

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) pourrait imposer des mesures de confinement au Royaume-Uni [et dans tous les pays européens] lors d'une future pandémie en vertu de nouveaux pouvoirs étendus.

Les États membres seraient tenus de suivre les instructions de l'Agence lorsqu'ils réagissent à des pandémies, notamment en introduisant des passeports vaccinaux, des fermetures de frontières et des mesures de quarantaine, selon un projet de mise à jour des règlements de l'Agence.

Un nouveau ***« traité sur les pandémies »*** en cours de discussion obligerait également la Grande-Bretagne à consacrer **5 % de son budget de santé à la préparation d'une nouvelle épidémie de virus**.

Les ministres se disent alarmés par les projets visant à accroître les pouvoirs de l'OMS, ce qui permettrait à son organe directeur d'exiger des pays qu'ils lui remettent la recette des vaccins, sans tenir compte des droits de propriété intellectuelle, et de lutter contre la désinformation.

Les députés conservateurs ont écrit aux ministres pour les mettre en garde contre une *« ambition évidente pour l'OMS de passer d'une organisation consultative à une autorité internationale de contrôle »*.

Le ministère des Affaires étrangères est invité à bloquer les pouvoirs

Dans leur lettre, dont le Telegraph a eu connaissance, ils demandent au ministère des Affaires étrangères de bloquer les pouvoirs qui ***« semblent empiéter matériellement sur la capacité du Royaume-Uni à établir ses propres règles et à contrôler ses propres budgets »***.

En réponse à ces préoccupations, Andrew Mitchell, ministre des Affaires étrangères, a déclaré au Telegraph qu'il bloquerait toute loi empêchant le Royaume-Uni de définir sa propre politique en matière de santé :

« Le Royaume-Uni soutient le traité sur les pandémies

18 https://geopolitique-profonde.com/articles/oms-passeports-vaccinaux

actuellement négocié par les gouvernements nationaux, qui pourrait accélérer le partage des données sur les nouvelles menaces de pandémie afin que nous soyons en mesure de réagir rapidement en cas de pandémies futures« , a-t-il déclaré.

« Nous sommes clairs sur le fait que nous n'accepterons jamais rien qui ne respecte pas nos principes de souveraineté ou qui empêche le Royaume-Uni de prendre des mesures décisives contre les futures pandémies. »

Changements visant à rendre les avis de l'OMS « contraignants »

Ces modifications ont été proposées dans le cadre du projet de mise à jour du règlement sanitaire international (RSI) de l'OMS à la lumière de la **pandémie de coronavirus** et de l'établissement d'un nouveau traité sur la préparation aux pandémies.

Le traité a été **proposé pour la première fois par des dirigeants mondiaux**, dont Boris Johnson, en 2021, lors de la pandémie.

À l'origine, il visait à améliorer les systèmes d'alerte, le partage des données et la production de vaccins afin de *« favoriser une approche de l'ensemble du gouvernement et de l'ensemble de la société »*.

Toutefois, parmi les 300 amendements proposés au RSI figurent des modifications visant à rendre les avis de l'OMS ***« contraignants »*** et à introduire une nouvelle obligation pour les pays de reconnaître l'OMS comme **l'autorité mondiale** en matière de mesures de santé publique.

Le plan exigerait des pays membres qu'ils ***« reconnaissent l'OMS comme l'autorité d'orientation et de coordination de la réponse***

internationale en matière de santé publique et qu'ils s'engagent à suivre les recommandations de l'OMS dans leur réponse internationale en matière de santé publique ».

S'il est adopté, ce changement signifierait que l'OMS pourrait imposer des fermetures de frontières, des mesures de quarantaine et des passeports vaccinaux à tous les pays membres, y compris le Royaume-Uni.

Un projet de traité prévoit que les États membres s'engagent à consacrer 5 % de leur budget de santé, plus une proportion du PIB, à la préparation aux pandémies.

Particulièrement inquiétant

Six députés conservateurs, menés par **Esther McVey**, ancienne ministre, ont écrit à M. Mitchell pour demander un vote de la Chambre des Communes sur le projet de traité et de règlement avant qu'ils ne soient signés.

Mme McVey a déclaré :

« Le traité de l'OMS sur les pandémies et le règlement sanitaire international suscitent, à juste titre, une inquiétude croissante. »

« Les plans représentent un changement important pour l'organisation, qui passe d'un organisme consultatif dirigé par ses membres, à une autorité sanitaire dotée de pouvoirs de contrainte. »

« C'est particulièrement inquiétant quand on sait que l'OMS n'a pas réussi à fournir des conseils cohérents, clairs et scientifiquement fondés pour gérer les épidémies internationales. ».

La lettre a également été signée par les députés conservateurs **Sir John Redwood**, **David Davis**, **Philip Davies**, **Sir Christopher Chope** et **Danny Kruger**.

M. Kruger a déclaré :

« La coordination et la coopération en cas d'urgence sanitaire sont judicieuses, mais le fait de céder le contrôle des budgets de santé et la prise de décisions critiques en cas de pandémie à une organisation internationale non élue semble profondément contraire à la souveraineté nationale et à la responsabilité démocratique. ».

Les militants ont également exprimé leur inquiétude quant au renforcement du rôle de l'OMS dans l'identification des informations erronées, après que ses experts ont rejeté la **théorie de l'origine du Covid (fuite de laboratoire)**, avant d'admettre plus tard qu'elle ***« reste d'actualité »***.

Molly Kingsley, cofondatrice du groupe de campagne *Us For Them*, a déclaré :

« Nous devrions tous nous inquiéter de voir l'OMS devenir l'arbitre de la vérité en matière de pandémie, surtout si l'on considère ses piètres résultats pendant la pandémie, notamment lorsqu'elle a affirmé que le Covid était définitivement d'origine zoonotique et qu'elle a nié, en avril 2020, le rôle de l'immunité naturelle dans la protection contre l'infection. ».

HEALTH

911

The next pandemic 'even deadlier' than COVID is coming, warns WHO

By Marc Lallanilla

May 23, 2023 | 11:33am | Updated

The head of the World Health Organization warned that the world must prepare for the next pandemic, which could be "even deadlier" than the COVID-19 pandemic.

In a meeting of the World Health Assembly in

11 *Documents de l'O.M.S.*

- Brouillon du nouveau R.S.I. : « *Convention, accord ou autre instrument international de l'OMS sur la prévention, la préparation et la riposte face aux pandémies (« CA+ de l'OMS »)* » https://apps.who.int/gb/inb/pdf_files/inb4/A_INB4_3-fr.pdf
- Soixante-Seizième Assemblée mondiale de la Santé 21-30 mai 2023 – Page d'accueil https://www.who.int/fr/about/governance/world-health-assembly/seventy-sixth-world-health-assembly
- A76/10 : Rapport « *Renforcement de l'architecture mondiale à l'appui de la prévention, de la préparation, de la riposte et de la résilience face aux urgences sanitaires* » https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA76/A76_10-fr.pdf
- A76/11 : Rapport « *Urgences de santé publique : préparation et action* » https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA76/A76_11-fr.pdf
- Règlement Sanitaire International 2005 : https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/246187/9789242580495-fre.pdf

12 *Références*

- Pétition du 6 avril 2023 : Opposez-vous à la prise de pouvoir de l'OMS : dites non au « traité sur les pandémies » - 483183 signatures au 24 mai 2023 https://citizengo.org/fr/node/210618

Sur la chaîne de Jean-Dominique Michel

PAS D'OMS
PAS DE PANDEMIE
PAS D'OTAN
PAS DE GUERRE
PAS DE GIEC
PAS D'URGENCE CLIMATIQUE

UNITED STATES

Table des matières

L'O.M.S. est devenue l'instrument d'une dictature supranationale.....1

1 Brève histoire de l'O.M.S.....2

2 Petite synthèse sur le financement de l'OMS.....3

3 O.M.S., instrument du nouveau fascisme mondial.....5

4 Quelques éléments de langage dans les récents documents de l'O.M.S.…6

5 Une gigantesque entreprise de DÉSINFORMATION : comment l'OMS a été corrompue en profondeur.....8

6 Traité de l'OMS sur les pandémies: des sénateurs américains veulent empêcher l'adoption du texte sans l'accord du Sénat.....10

7 Bill Gates demande aux nations souveraines de céder leur autorité en matière de santé à l'OMS.....12

8 La prise de pouvoir de l'OMS dans le monde: La nouvelle réglementation sanitaire internationale de l'OMS et le traité sur les pandémies, une tyrannie sanitaire inédite dans l'histoire de l'humanité.....15

9 La Fondation Rockefeller et l'Organisation mondiale de la santé annoncent un partenariat visant à renforcer la préparation mondiale aux pandémies à l'ère du changement climatique.....18

10 Danger ! L'OMS exige des passeports vaccinaux et des fermetures de frontières : les pays membres contraints de suivre ses ordres.....21

11 Documents de l'O.M.S.....26

12 Références.....26

« *Le fascisme peut revenir, à condition qu'il s'appelle anti-fascisme* »

Pier Paolo Pasolini